

# En Famille

BELGIQUE - BELGIË  
P.P  
BRUXELLES X  
1/4333

## Le trait d'union du Sacré-Cœur

Trimestriel édité par l'ANASC

Mai 2007

Editeur responsable : ANASC - Jacqueline de Montjoye - bd Louis Schmidt 88/8 - 1040 Bruxelles  
Bruxelles X - Boulevard Industriel 16 - 1070 Bruxelles P402010



## SOMMAIRE

EDITORIAL	2
ACTUALITÉ : THÈME MONDIAL : COMBATTRE LA PAUVRETÉ	
PAUVRETÉ OU RICHESSE DE COMMUNICATION	3
EDMOND BLATTCHEN : UNE FOI À LA FOIS	4
INTERNET, MON AMI ?	7
VOUS RÉAGISSEZ AU THÈME MONDIAL	11
ENTRETIEN AVEC UNE FEMME D'ACTION	13
VIE DES ANCIENNES ET ANCIENS	
VÉLOMARÉE : INVITATION	15
CINÉANASC RÉUSSI	16
AMICALE D'ANVERS	17
AMICALE DE LINDTHOUT	19
AMICALE DE JETTE	21
AMICALE D'IXELLES ET GRAND CERF	22
AMICALE D'OSTENDE	23
VIE DES ÉCOLES	
SACRÉ-CŒUR DE JETTE	24
SACRÉ-CŒUR DE LINDTHOUT	25
VIE DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES	
MÈRE DE MOREAU : UNE PERLE DE PRÉSENCE	27
SOLIDARITÉ NORD-SUD : TÉMOIGNAGE	28
AU REVOIR CHÈRE MÈRE HANQUET	29
VIE INTERNATIONALE : RENCONTRE EUROPÉENNE	
DES PRÉSIDENTES	32
DES JEUNES ANCIENS	35
SERVICE D'ENTRAIDE	37
NOUS AVONS LU POUR VOUS	38
AGENDA	40
CONTACTS	41
INVITATION : FÊTE DE SAINTE MADELEINE SOPHIE BARAT	43



## EDITORIAL

**LE SEUL ENDROIT OÙ LE SUCCÈS PRÉCÈDE LE TRAVAIL EST LE DICTIONNAIRE.  
80 ANNÉES D'EXISTENCE, UNE GIGANTESQUE SOMME DE TRAVAIL : *EN FAMILLE*,  
CONTINUITÉ – RACINES – MODERNITÉ**

Saviez-vous que la revue *En Famille* existe depuis 1927 et qu'à l'époque, elle était rédigée par les religieuses ? Vivant derrière la clôture, ces femmes inventives s'étaient dotées d'un outil d'ouverture sur le monde. Elles y évoquaient leurs anciennes élèves lancées dans la vie après leur passage dans l'une ou l'autre maison du Sacré-Cœur mais aussi des événements familiaux, les différentes communautés et écoles, les fondations au Congo. C'est tout naturellement que les anciennes prirent sa rédaction en charge dans les années '60, lorsqu'elles se constituèrent en association. Depuis lors, elles respectent l'esprit que leurs religieuses ont voulu y insuffler.

En cette année du 80<sup>e</sup> anniversaire d'*En Famille*, il nous a semblé important de répondre à la demande pressante de tant d'anciennes de reprendre cet ancien nom, chargé de toute une histoire. Pourquoi ne pas fondre les deux noms de la même revue en un seul : *En Famille, le trait d'union du Sacré-Cœur*. Ainsi, aux récentes rencontres de Woldingham, notre annonce de revenir au nom premier de la revue a-t-elle été accueillie par des applaudissements : « Mais évidemment, puisque nous sommes une grande famille ! ». Evidemment, mais cela va tellement mieux en le disant... Car en tant qu'anciens élèves du Sacré-Cœur, nous voulons croire que la famille est et restera une valeur cardinale de notre société, le point d'ancrage inébranlable des jeunes et des moins jeunes, parfois en proie au doute dans notre post-modernité quelque peu désenchantée.

Le contenu de votre périodique restera sensiblement le même se faisant toujours l'écho de la grande galaxie que forment les anciennes et les anciens, les religieuses et leurs communautés, les écoles et, bien sûr, tous les amis.

« Que serait une association sans ses membres ? » Notre force, c'est vous ; notre encouragement à rédiger *En Famille*, c'est vous ; nos participantes aux activités, c'est encore vous ; nos rédacteurs et lecteurs, c'est toujours vous...

Ce premier numéro de 2007 arrive alors que le printemps est déjà bien avancé. En effet, nous avons au premier trimestre rédigé et envoyé un *En Famille* de promotion à plus de 2.000 anciennes répertoriées, mais jusque là non ou plus cotisantes, pour leur présenter l'ANASC, l'AMASC, les amicales, les activités, la revue. Les effets de cette opération "marketing" se font déjà sentir par de nouvelles affiliations, de nombreux coups de téléphone enthousiastes, la réception de listes d'anciens élèves. L'on parle de votre association : cela est très encourageant ! De plus, cet *En Famille* un peu tardif nous permet de relayer les récentes nouvelles, nombreuses en ce début d'année.

Dans ce numéro, il est fait écho aux réactions qu'a initiées notre réunion d'octobre sur le « combat contre la pauvreté en communication ». La réflexion sur ce thème est poursuivie ici par deux articles d'intérêt général.

L'invitation à la prochaine journée mondiale des anciennes et anciens, est jointe au présent numéro en feuille volante. Elle nous invite à réfléchir à la collaboration et aux moyens de remédier à notre pauvreté dans ce domaine, le jour de la fête de Sainte Madeleine Sophie, le vendredi 25 mai. Nous vous attendons nombreux à cette rencontre festive et enrichissante. Personnellement, je me réjouis de vous y revoir ou d'y faire votre connaissance.

Très « sacré-cordialement »

**Jacqueline de Montjoye – Emsix**  
Présidente





## ACTUALITÉ

### THÈME MONDIAL : « COMBATTRE LA PAUVRETÉ »

#### « PAUVRETÉ OU RICHESSE DE COMMUNICATION ? »

Le mot 'communication' est bien souvent utilisé dans notre monde post-moderne ; nous l'avons d'ailleurs évoqué dans l'article du mois de décembre consacré à la journée mondiale des anciennes et anciens, en quête de pistes pour « combattre la pauvreté en communication ».

Ce mot se retrouve partout, il est souvent galvaudé. Ainsi l'on voudrait même nous faire croire que la télévision est un moyen de communication ! Cependant, nous savons tous que communiquer, ce n'est pas informer et encore moins distraire. Par définition, il est impossible de communiquer avec sa télévision !

**Le premier article** de ce trimestre vous propose le résumé de la conférence donnée par Edmond Blattchen, créateur et présentateur de l'émission « Noms de dieu ». Il nous emmène avec lui au pays du questionnement sur le sens de notre vie.

Tous, nous constatons de plus en plus que des livres, des émissions télévisées, des articles de presse et des conférences proposent des analyses de questions de société et d'actualité dans un esprit d'ouverture philosophique. Ne se limitant plus à sa propre sphère, le sens de « religieux » est considéré dans sa plus large acception.

Par la recherche de réponses à des questions fondamentales comme : « Dieu existe-t-il ? », « Qui est-il ? », « Où peut-on le trouver ? », « Comment peut-on le percevoir ? », Edmond Blattchen nous invite à revisiter nos points de vue.

Lors de notre après-midi de réflexion d'octobre, nous avons analysé différentes formes de communication grâce à un témoignage pertinent dans chaque carrefour. Nous savons qu'elle s'établit quand la relation est vécue en vérité. Elle peut être "établie", mais en fait elle est déjà là, puisque même lorsque nous ne faisons rien, nous communiquons.

Le drame de la non communication, de la mécompréhension mutuelle, de la séparation, ce n'est point de ne pas parvenir à "établir la communication", mais de ne pas la vivre. Vivre, c'est être en relation.

Communiquer, c'est être présent dans le sentiment de cœur à cœur.

Dans son émission télévisée, Edmond Blattchen ouvre au dialogue de cœur à cœur avec son invité par un canevas de rencontre pré-établi. Que l'invité soit engagé spirituellement ou non, la discussion est franche, honnête, enrichissante.

**Le deuxième article** proposé à notre réflexion, touche un phénomène de société : l'Internet. Réseau omniprésent dans la vie moderne et la communication active. L'association de parents de la section secondaire du Sacré-Cœur de Lindthout a invité des spécialistes à mettre le public en garde contre les dangers de cet outil, lorsqu'il est placé dans des mains innocentes.

Dérive de société, dérive de notre monde exhibitionniste, dont parlait le sociologue Jean-Louis Missika, que nous avons cité dans l'article de décembre : le problème de l'individu postmoderne est celui de l'intériorité. La télé-réalité exhibe des individus étranges qui livrent leur intimité et, dans un surprenant effet de surface, dévoilent ainsi qu'ils n'ont pas d'intériorité ...

Ce phénomène d'interaction, d'exhibition devient permanent et omniprésent sur Internet, grâce à des outils pour communiquer : les plus connus des internautes sont les "forums", les "tchat" et les "wikipedia".

Nous espérons que cette dernière promenade dans le monde de la communication, de notre thème « combattre la pauvreté en communication » enrichira et poussera votre réflexion !

**La rédaction**



## CONFÉRENCE D'EDMOND BLATTCHEN : « UNE FOI À LA FOIS »

**Une conférence organisée par Françoise de Bardos-Gailly, professeur d'histoire et ancienne directrice de Lindthout durant laquelle Edmond Blattchen se prend au jeu de l'invité ...**

Ce mercredi 28 mars 2007, une conférence est donnée au profit de l'association "Tagast in Imawalane", dont le but est d'aider huit tribus nomades à poursuivre leur vie d'éleveurs, tout en restant au pays. Quelque 7.000 personnes, vivant dans le désert du Ténéré au Niger sont ainsi aidées. Les touaregs sont les héritiers d'une culture millénaire, avec une écriture, une langue, un alphabet et un artisanat particuliers. L'asbl a financé un camion pour desservir le magasin et la boutique qu'ils ont aussi financés, ainsi qu'une voiture 4x4. Parmi les projets, citons la création d'une aire de maraîchage pour permettre le retour progressif des troupeaux et obtenir les services d'un vétérinaire touareg, qui seraient aussi financés par "Tagast in Imawalane".



**TAGAST IN IMAWALANE**  
**SAUVEGARDE DES ELEVEURS NOMADES**

35 rue des Cailloux à 1330 Rixensart  
compte n° 000-3160693-47

Tout don au-delà de 30 €, bénéficie de l'exonération fiscale

L'invité de la soirée, le journaliste Edmond Blattchen, qui anime l'émission "Noms de dieux", a exposé avec humour et subtilité la genèse de son émission et la philosophie de sa démarche. D'emblée, il trouve un lien entre sa présence et l'asbl "Tagast in Imawalane", en évoquant tout simplement sa rencontre en septembre 1993 avec son invité l'abbé Pierre qui, avait apporté une pierre du désert ! De plus, insistant sur la présence de déléguées de l'asbl dans la salle, il fait remarquer que découvrir un projet géographiquement éloigné par personne interposée, nous fait voyager. C'est un des paradoxes du monde d'aujourd'hui : "être ici, c'est être là", grâce à la globalisation mondiale et de conclure qu'avec les outils modernes de communication *ici est partout et partout est ici ...*



Madame de Bardos



Edmond Blattchen

Né après la seconde guerre mondiale de parents résistants liégeois, dans un milieu catholique ouvert où l'on regardait aussi l'émission laïque « La pensée et les hommes », Edmond Blattchen découvre le journalisme par la voix d'Armand Bachelier. Il évoque ainsi toute une époque et une ambiance propice au développement du goût pour ce métier chez l'adolescent qu'il était.

« Qu'est-ce qu'être journaliste ? » lance-t-il ? C'est rendre compte d'un événement. Un chien mordant un être humain n'intéresse personne, par contre un être humain mordant un chien est un événement. "L'événement surgit du non-sens et contrarie les âmes et les consciences.", nous dit-il. Il invite au questionnement : pourquoi cela s'est-il passé ? Au nom de quoi ... ?

### **"Il faut ouvrir le journalisme à l'événement heureux"**

Le journaliste rend compte d'informations, dont la nature est le mal. Il faut ouvrir le journalisme à l'événement heureux, tout le monde a oublié le retour de Florence Aubenas, mais personne n'a oublié son sourire, affirme-t-il. Le journaliste rôde comme un vautour et cherche les événements avec sa caméra son micro. Ces outils ne sont pas anodins, ils le mènent à la fois au rôle de témoin et de journaliste.

Après quelque vingt années -1970/1990- de pratique d'information quotidienne, faite de crimes, de faits divers, de sang, de noir, de drames sociaux, l'assassinat d'André Cools à 200 m. de chez lui, marque une rupture. Il a besoin de recul, d'air frais, et c'est



ainsi qu'il se lance les fameux "Ecrans Témoins" avec Françoise Van De Moortel.



Très vite deux thèmes chers à Edmond Blattchen seront débattus : la philosophie et le spirituel. Il prend l'habitude de rassembler sur le plateau des personnes aux itinéraires très différents, autour de thèmes nouveaux comme : "c'est quoi être juif aujourd'hui", ou une réflexion sur l'inculturation ignacienne en Chine, après le film "The Mission" sur les jésuites ou encore sur la "nouvelle évangélisation" avec Guy Gilbert et André Frossard.

Le tournant de sa réflexion apparaît clairement en mai 1990, lors d'un débat sur la libre pensée, après le film d'André Delvaux d'après "L'Œuvre au Noir" de Marguerite Yourcenar. Parmi les invités, le professeur François Perrin (ULg) cite une phrase attribuée à André Malraux : « *Depuis 50 ans la psychologie réintègre les démons dans l'homme. Tel est le bilan sérieux de la psychanalyse. Je pense que la tâche du prochain siècle, en face de la plus terrible menace qu'ait connue l'humanité, va être d'y réintroduire les dieux.* »

Cette phrase, nous dit Edmond Blattchen l'air grave, l'a obsédé longtemps. La vie a-t-elle un sens ? Dans le sillage d'Albert Camus, il cite un extrait de "La Peste" : « Existe-t-il un bon Dieu pour cet enfant ? Quand bien même Dieu n'existerait-il pas, il faut faire comme si. » Ces questions lui reviennent à quarante ans, à cinquante ans, à bientôt soixante ans ... Faut-il rayer le mot "espérance" du vocabulaire ?

C'est ainsi qu'il décide de chercher un lieu, à la RTBF, pour exprimer son questionnement sur le sens de la vie, un lieu où des hommes et des femmes pourraient exprimer leur vision. Après avoir expérimenté pendant de nombreuses années le principe du débat, Edmond Blattchen souhaite créer un espace où une seule personne jouit d'une totale liberté d'expression, son temps de parole étant de 55 minutes.

Il travaille depuis 15 ans avec la même équipe, trois personnes qui l'aident à rencontrer des hommes et des femmes, des points de vue que l'on n'avait jamais entendus, écoutés, découverts, connus.

Dix jours sont consacrés à la préparation de l'entretien avec l'invité : lecture de livres et d'articles, une préparation intellectuelle. Edmond Blattchen ne rencontre jamais l'invité à l'avance, il garde une distance bienveillante, celle du psychanalyste avec son patient, une distance professionnelle. Il fait un travail de journaliste d'investigation, il revoit des émissions, il lit en cherchant à savoir pourquoi quelqu'un qui se dit juif, musulman, chrétien, athée ... écrit "nom de Dieu" et pas "noms de dieux"... L'équipe se réunit trois ou quatre fois par an et développe une grille, constituée au fil du temps, avec des cases "juif", "musulman", "chrétien", "athée", "problèmes urgents"... Force est de constater qu'il accueille bien peu de femmes, *parce le monde de la pensée religieuse est éminemment masculin.* Edmond Blattchen reconnaît qu'il y a là un manque à combler ...



### 55 minutes en tête à tête

De grands noms de la pensée contemporaine sont invités à présenter leur version de l'avenir de nos systèmes de valeurs morales, religieuses, philosophiques, politiques ... en cinq chapitres de 10 minutes chacun, procédé bien connu des téléspectateurs : 1/ le titre ; 2/ l'image ; 3/ la phrase ; 4/ un objet personnel, symbolique ; 5/ le pari.

Dans son émission, il reçoit au fil du temps des croyants, des non-croyants, des personnes redevenues croyantes après la traversée du tunnel du doute. En quelques chiffres, « noms de dieux » représente depuis janvier 1992, à raison de neuf émissions par an, 132 rencontres, parmi lesquelles on compte 67 croyants (chrétiens, juifs, musulmans, mais



aussi bouddhistes), 40 agnostiques et 23 athées. Le mardi 17 avril dernier, il a reçu son 132<sup>e</sup> invité ...

### « Les dieux ont la vie dure »

Encouragé par cette rencontre avec un public attentif et enthousiaste, Edmond Blattchen raconte comment Elie Barnavi, commissaire de la récente exposition à Bruxelles « dieu(x) modes d'emploi », agnostique élevé sans religion dans une famille communiste pense que les religions sont très importantes. Le journaliste rappelle combien Elie Barnavi a insisté sur le fait que l'Europe, qu'on le veuille ou non, est chrétienne. Le socle culturel commun européen est chrétien et l'Europe doit reconnaître cet héritage de mémoire collective marqué par le christianisme. Un juif athée invite à être chrétien : ce genre de paradoxe est fréquent dans l'émission. Il évoque aussi le Grand Rabin Albert Guigui qui est surpris par l'interprétation que certains font du non-dit, du nom de Dieu imprononçable, pensant que le nom de Dieu est Dieu... Il se souvient enfin qu'André Comte-Sponville, défenseur de l'athéisme, avait apporté un crucifix !

Parmi les chrétiens invités, il égraine ses rencontres avec Monseigneur Gaillot, l'Abbé Pierre, Monseigneur Léonard ou encore le chanoine Pierre de Lochet. Il a aussi convié des orthodoxes à partager leur vision, le chef spirituel de l'Eglise orthodoxe, le patriarche de Constantinople Bartolomé 1<sup>er</sup> ou encore Annick de Souzenelle, mathématicienne et infirmière anesthésiste, licenciée en théologie chrétienne orthodoxe ayant suivi des études libres d'hébreu, tout un programme !



### « Le besoin de Dieu disparaît progressivement du monde »

Après 132 émissions, Edmond Blattchen n'a pas encore trouvé la réponse à cette phrase de Malraux... Dans ses débuts, il a reçu Marcel Gauchet. Contrairement au titre de son livre, *"Le Désenchantement du Monde"*, paru chez Gallimard en 1985, Marcel Gauchet af-

irme que nos contemporains ont besoin de réenchanter le monde en y réintégrant les dieux. Le besoin de Dieu disparaît progressivement du monde, nous fait remarquer Edmond Blattchen. L'homme du XXI<sup>e</sup> siècle aurait-il dit "adieu" à Dieu, s'interroge-t-il. Le christianisme n'est plus majoritaire en Belgique, ni en France. A qui la faute ? Il cite à nouveau André Malraux : « Les dieux ont la vie dure. » Cette phrase n'a pas été dite par n'importe qui, Malraux était un communiste, devenu gaulliste. Comment dès lors comprendre cette phrase ? Comment se l'approprier ? Il nous invite à y réfléchir en rentrant chez nous ou en famille dans les jours à venir ....

### La grande menace de notre monde ne serait-elle pas l'indifférence ?

Edmond Blattchen avoue n'avoir pas trouvé la réponse ... La grande menace de notre monde ne serait-elle pas l'indifférence ? Le Ténére, c'est loin ... « Au fait, où est-ce », nous demande-t-il soudain ? Il imite les commères : pourquoi s'occuper des nomades, il y a assez de malheureux chez nous ! Le Dalaï Lama, dans une émission de 1994 disait : « L'autre, le lointain est tellement autre que l'on ne veut pas le voir. Si nous coulons tous, il n'existera plus de compassion universelle » ou encore Albert Jacquard, la même année : « Si je peux dire "je", c'est parce qu'un jour quelqu'un m'a dit "tu"... »

Une autre menace terrible qui fait des dégâts terribles dans le monde d'aujourd'hui est l'intégrisme sous toutes ses formes.

### "J'ai vu Dieu de dos"

Edmond Blattchen termine cette magnifique soirée par un témoignage personnel et philosophique à la fois. Sa mère étant hospitalisée, il se rendait chaque jour à son chevet lui apportant un yaourt très attendu. Un jour, bloqué dans un embouteillage épouvantable à Liège, il s'énervait sachant qu'il serait en retard pour ce moment privilégié avec sa mère.

Il nous explique qu'arrivé à l'hôpital, il a vu "Dieu de dos" dans la chambre de sa mère. En effet, une femme était à son chevet, penchée sur elle, dos à la porte, elle lui donnait un ... yaourt à manger ! Entendant le visiteur de la malade entrer, elle se tourna vers lui en murmurant : "Excusez-moi, je ne suis qu'une bénévoles" et sortit prestement de la chambre comme une ombre. Plus tard, il a été amené à réfléchir à cet amour désinté-



ressé, cette "main d'humain, main de Dieu" qui agit sans intérêt personnel, sans prétention autre que d'être là pour faire le bien, agir bénévolement, pur don de soi ...

En guise de conclusion, M. Blattchen évoque le but de son émission, souhaitant que s'il y en avait un, ce serait que demain un lieu

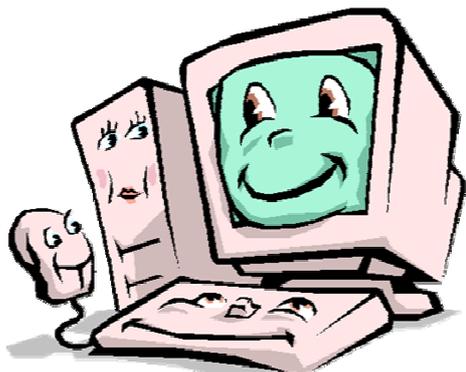
puisse exister où des gens différents célèbreraient le même dieu ou des dieux différents. Une grande basilique où chacun pourrait venir se recueillir en pensant qu'il n'existe pas qu'une "foi pour tous, une fois pour toutes".

**Christine Lanners et Jacqueline de Montjoye**

Dans le public ce soir-là

## « INTERNET, MON AMI ? » : COMMENTAIRES SUR LA CONFÉRENCE

A l'heure où un ordinateur branché sur le réseau téléphonique, met "le monde" à portée de vue par un simple clic de souris, la tentation est grande de se croire puissant. «*On trouve tout sur Internet* », dit-on facilement. C'est formidable, que l'on cherche un horaire de train, une idée de sortie, le prix d'un livre, un arbre généalogique, des recettes de cuisine et même un diagnostic médical en direct, on trouve, quel outil magnifique !



Copyright : Académie de Strasbourg  
6 rue de la Toussaint 67975 Strasbourg cedex 9

C'est vrai, le réseau Internet et sa masse d'informations à notre portée sont fascinants, du moins, pour qui est équipé et sait s'en servir. Il y a de quoi passer des jours entiers à se promener partout sur la planète, on peut rêver, flâner et même y rencontrer des gens, parler avec ses amis au bout du monde .... Magnifique réussite technologique, ce réseau est pourtant aussi un grand piège, une vraie toile d'araignée pour celui qui n'est pas très attentif à ce qu'il fait ! Le mardi 27 mars dernier une psychologue d'*Action Innocence*, a animé une soirée interpellant sur le sujet : "Votre enfant et Internet".

A l'initiative de l'Association des Parents du secondaire du Sacré-Coeur de Lindthout, cette soirée informative avait pour but de sensibiliser les parents sur les côtés positifs d'Internet, mais surtout sur son autre visage, sa face noire. *Action Innocence*, en effet, n'a pas pour vocation de traquer les pervers sur Internet, mais elle pro-

pose plutôt de contribuer à développer des outils pédagogiques et techniques qui facilitent le travail des professionnels (enseignants, policiers, etc.)

**Nous craignons de laisser nos jeunes enfants sortir seuls en rue, mais nous les abandonnons, seuls, devant un ordinateur !**

Il est frappant de voir à quel point nous, parents, sommes parfois incohérents ! Nous craignons de laisser nos jeunes enfants sortir seuls en rue, mais nous les abandonnons, seuls, devant un ordinateur connecté au monde, sans crainte de mauvaises rencontres ! Internet, permet certes un certain accès au savoir, mais rend aussi très difficile le rôle éducatif des adultes. Cette protection est d'autant plus compliquée que beaucoup d'adultes n'ont encore que des connaissances limitées de ce nouveau moyen de communication. Formatrice en méthodologie documentaire en milieu universitaire, dont Internet et les bases de données accessibles via ce média, je partage entièrement l'expérience et l'avis de ces psychologues. Il faut être attentif lorsqu'on donne l'accès à ses enfants et adolescents.

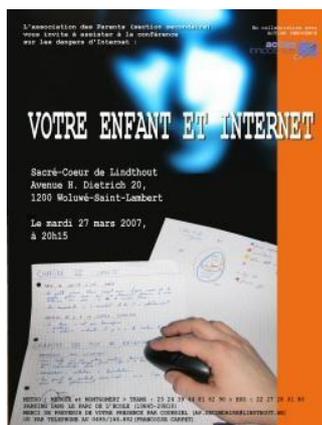
Qu'est "Action Innocence" ? "Action Innocence Belgique" voit le jour juin 2003 et mène ses campagnes de prévention en Communauté française et en Flandre. Elle dépend d'une organisation non gouvernementale (ONG) créée en 1999 qui contribue à préserver la dignité et l'intégrité des enfants sur Internet.

Valérie Wertheimer, sa présidente fondatrice résume la situation en une phrase sur leur site : « *Chaque jour, des milliers d'images d'enfants sexuellement abusés sont diffusées ou échangées. Quotidiennement, de nombreux enfants sont involontairement confrontés à des images pédophiles ou contactés à leur insu par des pédophiles sur les forums de discussion.* ».

Au cours de cette soirée à Lindthout, les parents présents ont constaté par des exemples très concrets, comment leurs enfants peuvent se faire piéger en quelques minutes sur un forum de discussion. Se faisant pas-



ser pour une fille de 13 ans, l'animatrice s'est trouvée importunée en dix minutes par les questions très indiscretes d'un inconnu ! Elle a prouvé qu'une recherche faite pour réaliser une élocution en 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> primaire peut dériver vers des images ignobles. Sans filtres de protection d'accès, le fait de taper de simples noms d'animaux, peut mener directement à des sites d'images zoophiles. Les enfants voient alors de petits vidéos-clips s'animer subitement devant leurs yeux, mais, plus ils cliquent sur la zone pour fermer l'image, plus elle se multiplie ...



(<http://www.actioninnocence.org/>)

Les psychologues d'Action Innocence sont confrontées chaque semaine à des enfants traumatisés par les images qu'ils ont vues. Images dont ils n'osent parler à personne, persuadés d'être les seuls à les avoir vues ; en outre, ils culpabilisent. Combien de fois, nous explique la jeune psychologue, n'a-t-elle pas vu le soulagement s'afficher sur un petit visage après un simple partage en classe lors d'une information. « Vous aussi, vous avez vu ceci ou cela, j'en ai rêvé la nuit, les images m'obsédaient, je devais rester seul avec ça, je n'osais pas le dire à mes parents car ils m'auraient interdit d'utiliser l'ordinateur. »

### **Ne croyez pas que je sois paranoïaque !**

Quels sont les risques ? Le dépliant distribué par Action Innocence ce soir-là est vraiment très clair et très précis ! Evoquons-le ici en quelques mots.

Le "tchat", outil de dialogue immédiat, s'il n'est pas utilisé de manière contrôlée, permet d'entrer en contact avec n'importe qui. Quel paradoxe, alors que nous demandons à nos têtes blondes de ne jamais ouvrir la porte de la maison si on sonne alors qu'ils sont seuls, voici que nous les laissons parler à n'importe qui dans le monde ! L'enfant,

lors du tchat peut être contacté par des personnes malintentionnées, voire des pédophiles se faisant passer pour des jeunes de leur âge. Rapidement mis en confiance, les enfants parlent d'eux, de leur famille, de leur maison et dévoilent des informations personnelles.

Souvent, malheureusement trop souvent, il y a des dérapages, des rendez-vous suivis de faits divers sordides dont la presse fait état.

L'utilisation de la *webcam*, cette petite caméra que l'on peut acheter pour une trentaine d'euros, permet, en la branchant sur l'ordinateur, de prendre photos ou films. C'est très sympa à envoyer à bonne-maman, qui vit à l'étranger, aux copains et copines pour rigoler, on fait le pitre, mais ... certains jeunes se font piéger. Rencontre d'une personne perverse via le tchat et le tour est joué... Comment porter plainte ensuite ? Savez-vous que des images peuvent être enregistrées à leur insu, car les programmes pirates passent partout et fonctionnent très bien sur un ordinateur non protégé resté allumé...

Les blogs, petits sites créés en quelques minutes, sites personnels sur lesquels on raconte tout ce qu'on veut. Nos jeunes sont incités à s'y confier, ils y publient des données personnelles, ils y placent des photos. Toutes ces infos, une fois publiées sur le web, la toile informatique, peuvent être captées et enregistrées par n'importe qui pour les exploiter, les détourner. Il est aisé de truquer une photo avec les outils basiques d'un ordinateur, pour celui qui connaît ! Je prends une tête, je la colle sur un corps et je crée une autre photographie que celle d'origine.

Je vous laisse deviner les dérives pédophiles ! Une parmi d'autres ? Il est possible que vous retrouviez le visage de votre fille sur un corps nu, pas le sien certes, mais qui circule sur le net. Tout aussi perturbant sont les blogs qui dénigrent, qui calomnient. Bien que ce soit interdit par la loi et sévèrement puni, les phrases écrites peuvent détruire. Des images inappropriées pour nous, mais surtout pour nos enfants, nos jeunes adultes circulent, mais aussi, soyons-en conscients, des images pornographiques effrayantes et vulgaires, sans oublier la zoophilie, ni la violence (dissections, corps mutilés...) ou encore le racisme !



## Notre rôle de parents

Le dialogue, le partage, la confiance, sont autant de valeurs à cultiver en famille. Evitons les faux semblants et la pudeur mal placée, car le net est aussi agressif qu'intelligent. A nous donc de décoder et d'avertir nos enfants, c'est notre rôle de parents : apprenons-leur à détecter et déjouer les pièges.



La webcam fixée au-dessus de l'ordinateur

Sachez que l'on peut et qu'on doit porter plainte. La police (<http://www.ecops.be>) est outillée, vraiment bien outillée, elle est compétente et peut agir, à condition que nous les aidions par quelques précautions de sécurité : mémoriser l'historique des sites consultés et celui des dialogues sur les tchat. Donnez-vous donc la peine de visiter le site d'Action Innocence, qui est extrêmement bien documenté et clair, plutôt que d'éteindre tous vos ordinateurs à la lecture de cette prise de conscience, car il existe de petits outils gratuits ou pas trop chers pour protéger parfaitement bien votre environnement informatique.

Ainsi, il en existe un qui est excellent, gratuit et à la portée de tous, il se nomme « le bon sens » ! Le tout étant de prendre conscience des risques potentiels de l'outil informatique connecté à la toile mondiale.

La bêtise n'a pas de frontières, l'intelligence non plus !

### Il faut revoir nos pratiques !

"Si on ne forme pas le public à être critique, on lui donne une boule de feu dans les mains." Le commun des mortels n'apprend pas à chercher, il n'a pas reçu de méthodologie de recherche dans les nouveaux outils d'information... On trouve tout sur Internet, oui, c'est évident, mais est-ce vrai ? Sachons distinguer le vrai du faux, il convient de contrôler la véracité de l'information lue dans le journal, dans un magazine ou sur un site Internet. Le vrai défi est là, il ne s'agit

pas de trouver de l'information, mais d'apprendre à la décrypter. Quoiqu'on fasse pour réduire les coûts d'accès au net, si on ne forme pas le public à développer son esprit critique, on lui donne une boule de feu dans les mains.

« Qui cherche quoi, comment, pour quoi faire et où ? » : belle formule. Quand on doit faire une présentation sur le cheval, Jésus, le raton laveur, Mars, la lune, Jean de la Fontaine, ou que l'on se pose simplement des questions sur les effets secondaires de l'aspirine, que faut-il faire ? Ouvrir une encyclopédie ou se connecter à Internet et entrer une demande dans un moteur de recherche ?

Une wikipedia est-elle une encyclopédie ? Excellente question ! Allons voir ce que l'on dit sur le site concerné. Comment ? En tapant la racine de l'adresse ou en faisant (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil>) une recherche intelligente avec les outils dont nous disposons. La première page de l'édition française signale que tout le monde peut y contribuer en écrivant ce qu'il veut ... ! Par définition, ce que tout le monde dit est faux : principe de base de la critique historique ! Donc, les informations qui se trouvent dans une wikipedia valent pour ce qu'elles disent, mais elles n'ont **aucune** valeur scientifique !

L'ordinateur en raison de la masse d'informations qu'il nous offre par l'accès à cette toile, le web, le net, est un outil magnifique, mais, ne perdons surtout pas de vue que l'être humain dispose de son cerveau et de la faculté de penser. La machine ne fait que ce qu'on lui demande de faire, elle ne pense pas à notre place et les penseurs qui mettent leurs idées sur la toile mondiale n'engagent qu'eux-mêmes ...

Pertinence ou « impertinence » de l'information, à nous de faire le travail d'analyse critique, à nous de connaître l'usage final de cette information. Pour un travail scolaire, peut-être ; pour un travail universitaire, certainement pas. Pour s'informer de manière générale certainement, pour dégrossir le sujet probablement. Entre le certain et le probable, comment guider un enfant, un étudiant ? Il faut l'orienter, lui donner accès à une information pertinente, contrôlée, à sa portée, utile, illustrée... Faut-il laisser un jeune chercher seul ou le faire avec lui ? Faut-il attendre que l'école, l'université le fasse ? Ce débat est ouvert actuellement dans le monde des professionnels de l'information. Chacun sait que la recherche d'informations est chronophage. Le moindre effort et le gain de temps incitent



toujours à la solution la plus facile, la plus rapide. « Vite fait, bien fait » ? Voire !

Par contre, pour déterminer la crédibilité de l'information en ligne, il existe des grilles d'analyse, des questions à se poser pour vérifier les données, les recouper, etc. C'est le sujet d'une autre étude.

Je voudrais terminer cet article, mon billet d'humeur, celui de quelqu'un qui travaille toute la journée avec et sur cette toile, en vous invitant à lire et à faire lire les conseils ci-dessous.

Remercions les bénévoles et les fondateurs de cette association intelligente et profondément respectueuse de la personne, concepts chers au Sacré-Cœur, de nous avoir offert cette soirée hautement éducative.

Merci aussi à l'association des parents !

**Christine Mancini-Lanners**

Ancienne de Lindthout  
Formatrice en milieu universitaire

### Dix conseils de prudence aux parents

1. Installez l'ordinateur dans une pièce commune. Ne laissez pas votre jeune enfant surfer seul sur Internet.
2. Installez des filtres et un contrôle parental et utilisez des moteurs de recherche sécurisés.
3. Développez l'esprit critique de votre enfant et expliquez-lui que tout ce qui se trouve sur Internet n'est pas forcément vrai.
4. Encouragez votre enfant dès le début à vous parler de ce qu'il voit sur Internet, de ce qui le dérange ou le choque.
5. Expliquez-lui ce qui ne vous semble pas acceptable, en tenant compte de son âge et instaurez le dialogue à propos des sites choquants (violence, pornographie, racisme ...).
6. Refusez que l'on publie une photo de votre enfant sur Internet. Cela reste, en outre, interdit sans votre consentement.
7. Informez votre enfant des risques liés à la divulgation d'informations personnelles (nom, adresse, téléphone, âge, école...) pour éviter que celles-ci ne soient exploitées par des personnes malintentionnées ou utilisées à des fins commerciales. (<http://www.logprotect.fr/>)
8. Intéressez-vous à votre jeune et à toutes les personnes qu'il rencontre sur le net et rappelez-lui les risques d'une rencontre réelle. Les personnes sur Internet ne sont pas toujours ce qu'elles prétendent être.
9. Sensibilisez votre enfant aux risques liés à la diffusion d'images personnelles (photos, *webcam*), elles peuvent être exploitées, truquées et détournées à leur insu.
10. Internet est un espace public où nul n'est censé ignorer la loi. Encouragez votre enfant à avoir un comportement responsable, tel que dans la vie quotidienne.

### Dix conseils de prudence pour les enfants

1. Je raconte à mes parents ce que je vois sur Internet.
2. Un ami rencontré sur Internet n'est pas toujours la personne que je crois. Je suis prudent !
3. Mon nom, mon adresse, mon numéro de téléphone et mon mot de passe sont secrets.
4. Je n'envoie jamais ma photo ni celle de quelqu'un d'autre.
5. Je suis très prudent avec la *webcam*.
6. Prendre rendez-vous via le tchat peut être dangereux. Je préviens toujours mes parents.
7. Je suis attentif quand je fais des recherches.
8. Si quelque chose me choque ou quelqu'un me dérange, je quitte le site et j'en parle à un adulte de confiance.
9. Tout ce que je trouve sur Internet n'est pas forcément vrai.
10. Je respecte les autres sur Internet (les lois existent aussi sur le Net).